

Radio Rwanda, le 28 août 2003, Flash de 16h

Après le rapport des observateurs de l'Union Européenne critiquant le déroulement des élections présidentielles au Rwanda, rapport complètement divergent des rapports faits par les autres observateurs qui, eux, apprécient ces élections en déclarant qu'elles ont été exemplaires, le président de la Commission nationale électorale, le professeur Chrysologue Karangwa a tenu aujourd'hui une conférence de presse à laquelle ces observateurs de l'Union Européenne étaient conviés et il a désapprouvé sérieusement le contenu du rapport de ces observateurs de l'Union Européenne, en leur demandant de fournir par écrit les preuves tangibles démontrant comment les élections ne se sont pas déroulées correctement.

Le président de la Commission nationale électorale a poursuivi en disant que les observateurs de l'Union Européenne se sont écartés de leur mission et se sont ingérés dans des problèmes politiques qui n'ont rien à voir avec les élections, ce qui va à l'encontre des instructions régissant les observateurs et qui décrédibilise l'organisation qu'ils représentent. Le président de la Commission a terminé en disant qu'il était étonnant que le rapport des observateurs de l'Union Européenne diverge de ce qui a été déclaré par le dirigeant de cette organisation, Monsieur Javier Solana, qui assure que les élections au Rwanda ont été exemplaires.

Radio Rwanda, 28 août 2003, 19h00

Après le rapport des observateurs de l'Union Européenne critiquant le déroulement des élections présidentielles au Rwanda, rapport complètement divergent des rapports faits par les autres observateurs qui, eux, apprécient ces élections en déclarant qu'elles ont été exemplaires, le président de la Commission nationale électorale, le professeur Chrysologue Karangwa a tenu aujourd'hui une conférence de presse à laquelle ces observateurs de l'Union Européenne étaient conviés et il a désapprouvé sérieusement le contenu du rapport de ces observateurs de l'Union Européenne, en leur demandant de fournir par écrit les preuves tangibles démontrant comment les élections ne se sont pas déroulées correctement.

Chrysologue Karangwa : Nous voulions aussi, en tant que Commission, demander ceci à ces gens : comme ils ont osé publier ces choses-là, qu'ils osent également publier les preuves tangibles de la véracité de ce qu'ils avancent. Je m'explique : ils ont osé affirmer que pendant la campagne électorale il a été utilisé l'argent de l'Etat et les biens de l'Etat, jusqu'aux collectivités locales. Je leur ai dit que, s'ils ont des preuves, il serait bien qu'ils fassent connaître à tous ceux qu'ils ont fait parvenir leur rapport. Parce que nous, comme Commission qui avait le devoir de superviser la campagne électorale, nous n'avons rien vu de tel. Je leur demande donc de nous aider en tirant cela au clair. Qu'ils disent où cela s'est passé, qu'ils disent le montant de cet argent de l'Etat, qu'ils précisent quand il est sorti de la banque, qui l'a donné et à quoi il a servi. Je crois que cela serait une preuve à l'appui de ce qu'ils affirment.

Le président de la Commission nationale électorale a poursuivi en disant que les observateurs de l'Union Européenne se sont écartés de leur mission et se sont ingérés dans des problèmes politiques qui n'ont rien à voir avec les élections, ce qui va à l'encontre des instructions régissant les observateurs et qui décrédibilise l'organisation qu'ils représentent.

Chrysologue Karangwa : *Je leur ai démontré aussi qu'il y a, dans ce qu'ils disent, des mensonges résultant des états d'âme, et ils font des jugements basés également sur ces états d'âme, et que la personne à laquelle ils font confiance et qui travaille avec eux les décrédibilise sur la scène internationale. Une organisation aussi grande, aussi puissante, et ils osent déclarer des choses qu'ils ont déclarées, alors que la plupart sont des mensonges ! Ils osent affirmer que Kabanda a été empêché de poser sa candidature alors qu'il s'est bien fait enregistrer à la Commission ! Là où il se trouve il doit certainement être en train de m'écouter, il a été enregistré, il est venu avec Minani et ils ont été enregistrés, je peux même citer des témoins. L'Honorable Iyamuremye était présent quand on les enregistrait, le Ministre Ntawukuriryayo était présent quand on les enregistrait. En entrant dans le bureau où ils étaient en train d'être enregistrés j'étais avec le Ministre Ntawukuriryayo, et Kabanda s'est levé et m'a salué. Ils ont donc été enregistrés. Oser affirmer (Commentaire du traducteur : il parle ici avec dépit ou grande lassitude) qu'il a été empêché de poser sa candidature, je crois que cela cache d'autres desseins. Et après, oser dire que les élections ne se sont pas bien passées et essayer ensuite de le prouver par le fait que Bizimungu est en prison ! Moi je me demande, au nom de la Commission, s'ils sont venus observer les prisonniers et le pourquoi de leur détention, parce que cela peut aussi constituer l'objet d'une mission qu'ils pourraient accomplir mais, que cela soit clair, cette mission doit être bien distinguée de la mission d'observation des élections. Ce qui est sûr c'est que les prisonniers n'ont pas le droit de voter. S'ils ont voulu peut-être dire que la voix de Bizimungu aurait pu changer le cours des événements, je ne sais pas. Nous n'avons pas bien compris, dans la Commission, ce que cette affaire est venue faire dans le rapport sur les élections. Et enfin, dire que les Kabanda se présentaient à la police, ça aussi, nous ne voyons pas la relation avec les élections. Si au moins ils avaient établi - si cela s'est passé ainsi je n'en sais rien -, que Kabanda a été empêché d'aller voter. Peut-être qu'il allait donner sa voix à Twagiramungu, comme ils l'ont dit dans leur texte, que l'ADEP-Mizero qui n'a pas été agréé allait faire campagne pour Twagiramungu. En tout cas sur ce point je leur sais gré parce qu'ils ont fourni aux Rwandais une information jusque là inconnue, que Twagiramungu est membre de l'ADEP. Cela aussi ! Ils ont bien fait, même s'ils ont donné une information sans le savoir. Mais il y a beaucoup d'autres choses encore. ...*

C'était le président de la Commission nationale électorale qui a terminé en disant qu'il était étonnant que le rapport des observateurs de l'Union Européenne diverge de ce qui a été déclaré par le dirigeant de cette organisation, Monsieur Javier Solana, qui assure que les élections au Rwanda ont été exemplaires.